



Communiqué de presse
Berne, le 16 janvier 2026

Le conseiller fédéral Pfister appelle à une conception large de la sécurité et à un réarmement rapide

Quelques jours avant le Forum économique mondial (WEF) de Davos, plus de 200 entrepreneurs et représentants de la politique, des associations et des sciences se sont réunis à Klosters pour la Conférence d'hiver de l'Union suisse des arts et métiers usam. Le conseiller fédéral Martin Pfister a préparé les participants à des temps difficiles : la situation géopolitique s'est nettement aggravée dans le monde entier, en particulier en Europe, et se caractérise par une incertitude croissante – un « tournant historique » en matière de politique de sécurité.

Lors de la conférence d'hiver des arts et métiers à Klosters, le conseiller fédéral Martin Pfister a émis une mise en garde contre les incertitudes liées aux profonds changements dans l'ordre international. Il est actuellement difficile d'entrevoir une perspective claire. «La réponse ne peut être qu'une préparation prévoyante et largement soutenue», a-t-il souligné.

Repenser la sécurité

Le conseiller fédéral a clairement indiqué que la sécurité ne pouvait plus être définie uniquement en termes militaires. «Nous devons envisager la Suisse et sa sécurité de manière plus globale, comme une tâche commune de l'État, de l'économie et de la société», a-t-il déclaré. M. Pfister a souligné le rôle central de l'Europe: Nos relations avec l'Europe et notre rôle au sein de celle-ci sont décisifs, tant sur le plan politique qu'économique.»

Dans ce contexte, il a également souligné l'importance de cette thématique : «Nous ne pouvons pas rester indifférents à nos relations avec l'Europe et au rôle de la Suisse au sein de celle-ci. Nous devons nous pencher intensément sur cette question dans les années à venir, tant sur le plan politique qu'économique.»

L'armée doit rapidement devenir opérationnelle

Pfister a demandé que les lacunes existantes en matière de munitions, d'équipements et de systèmes soient comblées rapidement. Les projets cruciaux sont les nouveaux avions de combat F-35, ainsi que la mise en place d'une défense aérienne intégrée et de systèmes de défense contre les drones. Par ailleurs, l'armée doit devenir plus agile face aux évolutions technologiques. Il a cité comme exemple le commandement Cyber, au sein duquel des miliciens et des experts civils collaborent sur la question de la défense numérique. Selon le conseiller fédéral Martin Pfister, les adaptations législatives, par exemple de la loi sur le matériel de guerre, contribuent également à renforcer l'industrie nationale de l'armement. Sa conclusion: «Sans industrie d'armement propre, la Suisse ne peut garantir sa sécurité en cas de crise.»

Ses principales revendications sont les suivantes : combler rapidement les lacunes en matière de capacités: acquérir des munitions, des systèmes et des équipements. **Adaptation technologique** : rendre l'armée plus agile. **Renforcer les bases légales** : garantir la loi sur le matériel de guerre et les possibilités d'exportation. **Une conception large de la sécurité** : l'État, l'économie et la société doivent agir ensemble. **Résilience économique** : réduire les dépendances stratégiques, maintenir la force d'innovation et le savoir-faire en Suisse.

Renseignements complémentaires

Simone Hinnen, responsable communication et campagnes, portable 076 373 79 74

Plus grande organisation faîtière de l'économie suisse, l'Union suisse des arts et métiers usam représente plus de 230 associations et plus de 600 000 PME, soit 99,8% des entreprises de notre pays. La plus grande organisation faîtière de l'économie suisse s'engage sans répit pour l'aménagement d'un environnement économique et politique favorable au développement des petites et moyennes entreprises.